

فقلت له عليكم السلام ورحمة الله وبركاته فقال لي بالفارسية  
جيكس (چه کسی) معناه من انت فقلت له انا تائه فقال لي  
وانا كذلك ثم ربط ابريقه بحبل كان معه واستقى ماءً فاردت  
ان اشرب فقال لي اصبر ثم فتح جرابه فاخرج منه غرفة حمص  
اسود مقلومع قليل ارز فاكلت منه وشربت وتوضاً وصلّى  
ركعتين وتوضّات انا وصلّيت وسالني عن اسمي فقلت محمد  
وسالته عن اسمه فقال لي القلب الفارح فتفألت بذلك وسررت  
به ثم قال لي بسم الله ترافقني فقلت نعم فمشيت معه قليلاً  
ثم وجدت فتوراً في اعضاءي ولم استطع النهوض فقعدت  
فقال ما شأنك فقلت له كنت قادراً على المشي قبل ان القاك

Je lui répondis : « Sur vous soient le salut, la miséricorde de Dieu et ses bénédictions ! » Il reprit en persan : « Qui es-tu ? » Je répliquai : « Je suis un homme égaré. — Et moi de même, » reprit-il. Là-dessus il attacha son aiguière à une corde qu'il avait sur lui, et puisa de l'eau. Je voulus boire; mais il me dit : « Prends patience. » Puis il ouvrit sa sacoche, et en tira une poignée de pois chiches noirs, frits avec un peu de riz; j'en mangeai et je bus. Cet individu fit ses ablutions, et une prière de deux génuflexions; de mon côté, j'en fis autant. Il me demanda mon nom, et je répondis : « Mohammed. » Je l'interrogeai touchant le sien, et il me répondit : *Alkalb Alfârih*, « le cœur joyeux. » Je tirai de cela un présage favorable, et m'en réjouis.

Il me dit ensuite : « Au nom de Dieu, accompagne-moi. — Oui, » répliquai-je, et je marchai quelque peu avec lui; puis j'éprouvai du relâchement dans mes membres et ne pus plus avancer. En conséquence, je m'assis. « Qu'as-tu donc ? » me demanda mon compagnon. Je lui répondis : « Avant de te rencontrer, je pouvais marcher; mais à présent que j'ai